

Honfleur

# Profs et lycéens sont inquiets face aux réformes

QUOTIDIEN OUEST-FRANCE | mercredi 7 février 2018

706 mots



*Les lycéens ont manifesté devant les grilles de l'établissement, mardi. - Crédit Ouest-France*

Une trentaine de lycéens d'Albert-Sorel ont manifesté mardi, devant leur établissement pour protester contre les réformes à venir pour le bac et pour l'université.

## La mobilisation

Une banderole « **Non à la sélection. Oui à l'éducation** » et une caricature d'Emmanuel Macron étaient accrochées sur le portail du lycée Albert-Sorel, mardi. Devant les grilles de l'établissement, une trentaine de lycéens étaient rassemblés pour manifester depuis le début des cours. Pas de blocage, simplement un signe de protestation contre « **les réformes du bac et de l'université** ».

Le baccalauréat nouvelle version, quatre épreuves dont un grand oral et une part de contrôle continu, ne convainc pas les lycéens qui manifestent. « **Un grand oral coûte moins cher à organiser que plusieurs épreuves écrites**, estime Adam, en 1<sup>re</sup> ES. **Pour moi, c'est avant-tout une réforme pour faire des économies, ça n'a rien d'éducatif.** »

La récente plateforme d'inscription et d'admission en études supérieures Parcoursup ne leur semble pas au point. « **Le gouvernement a voulu arrêter le système de tirage au sort pour accéder aux filières très demandées à la fac, c'est bien**, indique Lou, en terminale L. **Mais il y a déjà des bugs dans Parcoursup, alors qu'on doit émettre nos vœux dans quelques semaines.** »

Futurs étudiants, la réforme de l'université ne va pas non plus dans le bon sens pour ces lycéens. « **Les moyens de l'université stagnent, alors qu'on sait qu'il y a eu un pic des naissances en 2000 et que nous serons donc plus nombreux en études dans les années qui viennent** », explique Lou, en Terminale L. Autre sujet d'inquiétude : le contrat de réussite que devront peut être bientôt signer les étudiants. Pour les manifestants, ce contrat ne peut pas conditionner les bourses étudiantes. « **Si on rate une année ou si on se réoriente et que les bourses sont supprimées, c'est injuste. L'argent est déjà suffisamment un frein à la poursuite d'études** », poursuit Lou.

Quel avenir pour le lycée pro ?

Les professeurs, eux, sont notamment préoccupés par l'avenir du lycée professionnel. « **Dans les matières générales, on nous demande de regrouper les élèves de la filière bois et de la filière logistique**, rappelle Erwan Lucas, professeur d'histoire et de lettres. **Dans le même temps, on nous demande de travailler sur des projets concrets, d'individualiser le suivi, ce n'est pas possible.** » « **En mathématiques, le regroupement n'est pas encore fait cette année, mais il est prévu dès la rentrée prochaine. Pourtant, les deux filières que nous avons ici n'ont pas le même programme en maths** », continue Céline Fournier, qui enseigne l'anglais et le français.

En ce qui concerne les filières générales aussi, les professeurs dénoncent « **un plan social qui ne dit pas son nom dans l'Éducation** ». « **Nous refusons l'annualisation de notre temps de travail**, précise Jean-Baptiste de Salles, professeur d'histoire géo. **Plus largement, la logique de regroupement nous inquiète. Que vont devenir des petits établissements comme le nôtre, face à des gros lycées où il y aura toutes les options ?** »

Un de ses collègues renchérit. « **Pourtant, à Honfleur, nous avons de très bon taux de réussite, une filière professionnelle dynamique. Nous sommes un établissement d'excellence.** »

Louise DELÉPINE.